



Oubli ou accommodation ?

La question de la pollution des sols héritée en région stéphanoise

Christelle MOREL JOURNEL

Journée d'étude – Les populations face aux risques et aux contaminations



Environnement,
Ville, Société
UMR 5600



Introduction (1)

- La recherche en contexte : EMIR – Elision mais inexorabilité des risques, Programme Risque-Décision-Territoire (2013-2017)
 - Questionner la notion de **résilience** dans des territoires soumis à des problèmes environnementaux « faibles », invisibles et de longue durée.
 - Chercheurs en géographie et science politique, question des mobilisations et des modalités de construction d'un problème public...
 - Choix des sols pollués comme problématique silencieuse mais fortement contraignante pour des territoires marqués par la déprise de l'industrie
 - 4 études de cas (trois dans la région de Saint-Etienne + 1 à Swansea, UK), archives municipales / départementales, recueil de littérature grise et entretiens (institutionnels, habitants)...
- Dans la réflexion et la conduite de la recherche, « embarras » autour de la notion de résilience...
 - Certains veulent y croire...
 - Tentation d'en faire un « *registre supplémentaire de l'action publique* »...
 - La pollution des sols comme « objet-prétexte » car le cœur de la réflexion devait rester la résilience (notion intuitivement vertueuse pour s'adapter à la néolibéralisation...)

Introduction (2)

Deux idées retenues de l'état de l'art sur la « résilience » :

- La « résilience » en phase avec le contexte correspondre à une intention de faire évoluer (transformer ?) l'action publique et de renouveler les dispositifs de gestion :
 - horizon d'attente et d'action, une capacité plutôt qu'une « qualité », notion vertueuse
 - la promotion du local...
 - décloisonner les secteurs de l'action publique (et le travail du CGDD...)
- cette notion de « résilience » semble peiner, au final, à renouveler les cadres de la réflexion :
 - tropisme de la catastrophe
 - approche technique – voire technocentrique – reste prégnante
 - implicite – et prégnante – dimension normative de la résilience : bonne / mauvaise résilience ; bonne / mauvaise ville, bons / mauvais habitants...

Introduction (3)

A partir de ces constats, choix de **mettre à l'épreuve la notion de « résilience »** en s'intéressant à la question de la **pollution des sols dans des territoires (dés)industrialisés**, et ce de trois points de vue :

- d'une part, en prenant en compte les **perturbations de temporalité lente** qui affectent un territoire et les réponses qui y sont (ou non) apportées,
- d'autre part, en s'intéressant à des **perturbations « discrètes »** qui ne font l'objet d'aucune mobilisation ou de mobilisation(s) peu lisible(s) dans des sociétés que l'on appelle à tort « locales » (LATOURE, 2005),
- enfin, en envisageant des **formes d'accommodement avec ces pollutions et autres nuisances**, inscrites dans le temps long de l'histoire de l'industrialisation et de la désindustrialisation, qui font donc partie de leur « environnement » (CHARVOLIN, 2003).

Introduction (4)

Objectif(s) : comprendre comment les sociétés locales se sont comportées par rapport à la pollution des sols depuis les années 1960...
comprendre quels rapports les habitants entretiennent avec leur environnement (post-)industriel et ses pollutions ?

Choix d'une enquête par **photo-élicitation** auprès d'« habitants » / usagers de Terrenoire (Saint-Etienne)... collaboration avec Clémentine Périnaud, doctorante EVS, projet ALARIC (labex IMU).

I – Choix d'une méthode en contexte

II – Résultats et interrogations

I. Choix d'une méthode en contexte

Choix de Terrenoire comme configuration industrielle spécifique

- *company town* née du développement de la société anonyme des Fonderies et Forges de la Loire et de l'Ardèche (1821-1889)
- l'usine comme espace spécialisé distinct
- une histoire municipale qui accompagne l'histoire industrielle (1866-1970)

A – Terrenoire ou l'effacement de la ville industrielle

B – Une enquête par photo-élicitation pour analyser les changements et révéler les pollutions héritées



L'héritage morphologique d'une commune longtemps mono-industrielle



Photographie aérienne de Terrenoire, 1947
(Archives municipales de Saint-Etienne)



Tènements industriels anciens reconvertis



Parc ancien (avant 1945)



Extensions pavillonnaires (depuis les années 1960)



Recompositions socio-économiques et banalisation « spontanée » de la ville industrielle

Rétractation de l'emprise de l'industrie en centre-urbain



Recompositions socio-économiques et banalisation « spontanée » de la ville industrielle

Croissance démographique et immobilière continue, perte d'une spécificité ouvrière



-  Bâti industriel
-  Bâti construit après 1999
-  Bâti construit entre 1976 et 1999
-  Bâti construit entre 1962 et 1976
-  Bâti ancien

I. Choix d'une méthode en contexte

A – Terrenoire ou l'effacement de la ville industrielle

B – Une enquête par photo-élicitation pour analyser les changements et révéler les pollutions héritées

Deux approches de l'enquête de photo-élicitation :

- une **approche *researcher-driven photographs*** où les photographies sont prises par les chercheur.e.s et servent de médiation pendant l'entretien, qui comporte aussi nécessairement une part « biographique »...

- une **approche *participation-driven photographs*** où les personnes enquêtées ont prise elles-mêmes des photos sur lesquelles le.la chercheur.e leur demande ensuite de revenir de s'expliquer.



I. Choix d'une méthode en contexte

Par contrainte de temps et aussi « délicatesse » de l'objet de l'enquête – les pollutions héritées et les interrogations, inquiétudes suscitées... – choix de l'approche *research-driven*. **Choix de ne rien focaliser sur les pollutions et / ou les risques associés... et même sur le passé industriel.**

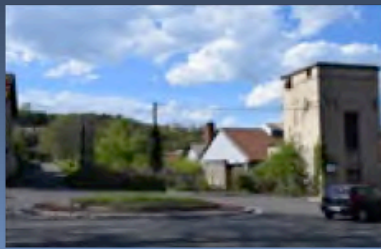
Deux phases d'enquête :

- une **phase-test** (trop courte) auprès de 2 habitants...
 - attention à notre propre construction de Terrenoire et des traces héritées : viaduc, industrie quasi-absente des discours...
 - 2 corpus de photographies : 8 photographies « systématiques » / un jeu de 17 photographies montrées en fonction de la logique de l'entretien...
- une **phase d'enquête** auprès de 15 habitants...



Phase 1 – De gauche à droite et de haut en bas

Vue de la rue Louis Destre avec viaduc – Vue du bassin de Janon – Vue de l'église – Vue de la rue de Lyon – Vue des voies ferrées et train - Vue d'un quartier pavillonnaire – L'amicale laïque – Place Vial (changements)



Phase 2 – Jeu de photographies qui permettent de prolonger et d'approfondir les thèmes dégagés pendant la première phase. L'ordre est ici aléatoire, suivant les logiques des échanges.

DUTEIL-OGATA F., « La photo-interview : dialogues avec des Japonais », *Ethnologie française*, 2007/1 (Vol. 37), p. 69-78

LUGINBU HL Y., « Au-delà des clichés... La photographie du paysage au service de l'analyse », *Strates* [En ligne], 4 | 1989, mis en ligne le 19 mai 2008, Consulté le 19 décembre 2015. URL : <http://strates.revues.org/4072>

MOORE G. and al., "The photo-survey research method: capturing life in the city", *Visual Studies*, 2008, 23:1, 50-62

PAPINOT C., Le « malentendu productif ». Réflexion sur la photographie comme support d'entretien, *Ethnologie française*, 2007/1 (Vol. 37), p. 79-86

SHERREN K. and VERSTRATEN C., "What Can Photo-Elicitation Tell Us About How Maritime Farmers Perceive Wetlands as Climate Changes?", *Wetlands*, 2013, 33:65–81

	Population entretenue (avril-juillet 2017)		Population terranéenne (RGP 2013)
	Nombre	%	%
18-24 ans	2	13	14,1
25-39 ans	3	20	19
40-54 ans	4	27	25
55-64 ans	1	7	18,5
65-79 ans	4	27	16
80 ans et plus	1	7	7,4
Total	15	100	100



II – Résultats et interrogations

- Des entretiens en trois phases ;
 - entretien biographique
 - présentation des photographies... avec enjeu de localisation des photos difficile à contourner. cf. interrogations méthodologiques d'autres enquêtes basées sur la photo-élicitation : évaluation de la photo elle-même... beau / pas beau (Luginbühl, 1989 : 7) ; incongruité de l'existence même de la photo (Papinot, 2007)
 - une phase d'entrée dans les photos : description, récit, évocation du passé, d'évènements associés : cf. nostalgie domine, embarrassante parfois... ≠ nostalgie comme déclencheur efficace de discours parmi les femmes immigrées japonaises (Duteil-Otaga, 2007)
- Des entretiens souvent conduits dans des lieux « collectifs » qui nous ont privé de la possibilité de faire appel à d'autres photographies... (Duteil-Otaga, 2007 : 74) fait de cette possibilité une des vertus de l'enquête par photo-élicitation.

II – Résultats et interrogations

Présence / absence de l'industrie (1)

- De manière générale, l'industrie est renvoyée au passé et à l'omniprésence des nuisances qui caractérisent la ville industrielle
 - « Quand toutes les usines sortaient... quand les cornes des usines [se déclenchaient], ça sonnait partout ! Et même les clochers, la mairie, tout. Ça sonnait tout de ce temps là. Et quand ça sonnait de partout, il y avait les femmes et les hommes qui sortaient... La place de Terrenoire c'était tout noir : noir de gens ! C'était noir de gens, noir ». , Entretien avec un habitant, quartier de Janon, retraité, maçon, 91 ans, mai 2017.
- Quasi-disparition de l'industrie pour les plus âgé.e.s...
 - « Ah mais il y avait toutes les usines autour ! Il y avait plein d'usines ! Attention, Terrenoire c'était vraiment industriel. Toutes les usines maintenant sont disparues (sic). Tout a disparu, quasiment tout. [M. O. approuve] Bon déjà, c'est un gros changement. Entre l'industrie qu'on avait, et maintenant on a plus rien... ».
 - Discussion avec deux hommes, un habitant de Terrenoire, l'autre y venant tous les jours, dans un haut-lieu de la communauté portugaise de Terrenoire, mai 2017.

II – Résultats et interrogations

Présence / absence de l'industrie (2)

- « Vie industrielle » circonscrite et / ou silencieuse...

«Q - Cette vie industrielle de Terrenoire dont tu notes qu'elle existe encore... est-ce que, pour toi, ça compte ? C'est-à-dire que, nous, les gens avec lesquels on discute, c'est pas des vieux Terranéens... c'est des gens comme nous qui sont arrivés ici comme nous.

Q - Dire Terrenoire, ville industrielle, ça a un sens ?

Non, non. Enfin, de moins en moins. Et l'industrie, pour moi, c'est plutôt le plateau des Forges et c'est vraiment circonscrit. »,

Entretien avec un habitant, 52 ans, enseignant-chercheur, sous-quartier de la Perrotière, mai 2017.

« Je ne savais pas qu'il y avait autant d'usines. Je ne me rendais pas compte quand je suis arrivé. Je m'en suis rendu compte en promenant le chien ! Quand je promène le chien, je pars du côté du stade ou du côté du bassin. Le soir, c'est calme... », Entretien avec un habitant, quartier de Janon, arrivé en 2013, marié, deux enfants, mai 2017.

« Moi, je ne me suis jamais rendue compte que Terrenoire avait un caractère industriel. Je pense que je n'ai jamais [eu conscience de cela]. [...] C'est plus vous qui m'en avez parlé [lorsque nous avons pris rendez-vous]. Parce que quand vous m'en avez parlé, je me suis demandé : mais il y avait quoi ? Il y avait quoi comme industries à Terrenoire ? J'ai jamais vu... j'ai jamais vu de sorties d'usine par exemple. A Terrenoire, et je crois même n'en n'avoir jamais vu dans ma vie ». Entretien avec une ancienne habitante, Bois d'Avaize, chargée de communication culturelle, 38 ans, mai 2017.

II – Résultats et interrogations

Dans l'urgence de la reconversion, une liquidation matérielle et symbolique de la ville industrielle

- **Opération mixte sur le plateau des Forges (1993-2000)** : locaux artisanaux et logements sociaux en maisons individuelles et jointives. Absence de traitement de la pollution des sols.
- **ZAC sur le plateau des « Fourches » (2000-2005)** : Production d'une petite zone commerciale. Destruction de la « Halle Bessemer », inscrite à l'inventaire du patrimoine. Discretion des traitements des sols...



Halle Bessemer de Terrenoire, Inventaire du Patrimoine, 1987

II – Résultats et interrogations

Quant à la perception des pollutions, elle est quasiment absente de toutes les évocations spontanées du quartier à partir des photographies proposées au regard et à l'analyse des personnes rencontrées (voir figure 20).

Trois photographies pour vecteur :

- friches, « usine des ressorts », saleté...
- jardins
- eau, bassin de Janon, rivière

Une fois nommée, la vraisemblance de la pollution des sols n'est pas contestée plutôt banalisée et surtout associée à d'autres pollutions qui semblent bien plus menaçantes, d'autres nuisances quotidiennes (autoroute) :

« En termes de pollution ? Ce n'est pas pire qu'ailleurs. Pas pire qu'au supermarché quand on a des légumes qui viennent de... Babel oued les Bains ». Entretien avec Me L., assistante maternelle, 25-39 ans, habitante de Terrenoire depuis moins de 10 ans, lotissement du plateau des Forges, foyer avec enfants, mai 2017.

Une sensibilité inédite des arpenteurs du quartier...

« Je ne sais pas si l'eau [du bassin de Janon] est très très saine. Mais ça m'évoque plein de choses. Il y avait mon école primaire juste derrière les bâtiments... qui ont été une maison de retraite pendant un moment, désaffectés et puis réinvestis depuis quelques temps. Moi, on m'a raconté que le bassin de Janon servait à refroidir les énormes pièces au temps où ils travaillaient le métal. Je n'avais pas trop compris mais pour moi, ça a été un truc féérique ! J'imaginai les gars de la grosse usine venir tremper des grosses pièces pour venir les refroidir [rires] », Entretien avec une habitante, quartier de Janon, 26 ans, mai 2017.

Q - Je te fais revenir aussi sur les sols... [retour à la photo du faisceau de voies ferrées]... à ces sols qui sont particuliers aussi parce qu'on voit bien que ça été des sols travaillés, avec une végétation particulière, ça... est-ce que vous vous êtes déjà dit qu'il y avait des endroits plus ou moins pollués à Terrenoire ? C'est vrai que je n'y ai pas réfléchi parce que ça me fait un peu mal au cœur d'y réfléchir. Mais enfin voilà. En effet, c'est une végétation que je peux retrouver dans une ancienne déchetterie au Bessy [dans la vallée de l'Ondaine]... peut-être que tu connais ce projet de mettre à disposition un terrain pour accueillir des gens du voyage, installer des mobile-homes ? Sur le terrain, il y a beaucoup de ce genre de fougères, de végétation comme ça. Et évidemment que ce sont des endroits hyper-pollués ! On a voulu faire un jardin avec les gens. Mais à chaque coup de pelle, il y avait trois piles qui sortaient [souple]. Je ne sais pas... s'il y avait une analyse des sols à Terrenoire, je ne sais pas si ce serait bien glorieux ! Mais non, je ne me suis jamais posée la question. Toi, tu sais ? »
Entretien avec une habitante, quartier de Janon, 26 ans, mai 2017.



Conclusion...

- A Terrenoire, l'industrie est silencieuse ou disparue et dans cette perspective, son legs patrimonial qu'il soit positif (dont on a peu parlé) ou négatif (la dégradation des sols), est (presque) inaperçu dans un contexte de reconversion résidentielle... Oubli ET accommodation... stigmatisation ?
- Méthode de l'enquête par photo-élicitation « décevante » : question des « images » et de l'incorporation d'un « patrimoine négatif » (Roux, 2002) plutôt que la résilience...
- Une entrée plus directe par les sols ? cf. jardins à Terrenoire et surtout expérience du projet d'aménagement de Novaciéries (Saint-Chamond). Voire par la santé ? (mais contexte de recherche)... Enjeu d'une « politisation » des sols...